

Le souffle du déploiement

Les sanglots longs des violons de la réunion parents-profs blessent les coeurs d'une langueur monocorde lorsque le collectif des parents et des professeurs "contre l'éducation méprisée" se lance dans le vif du sujet: le couloir de l'administration du collège François-Mitterrand. Non content de se lancer, le collectif s'installe... visiblement.

C'est le grand déploiement: les dorénavant célèbres tentes Quetchua devançant le clou de l'intervention: la banderole géante suspendue tout le long du bâtiment. En blanc sur noir, elle fait hurler les murs sous l'écho des projecteurs.

EDUCATION MEPRISEE - COLLEGE EN DANGER

Mais les signes sont dérisoires derrière la portée du symbole. Transporté par le vent, le vent qui ce soir souffle encore, et soulève la banderole en ajoutant à l'agitation de chaque étage. Un vent froid de profonde colère. Un vent, on ne sait plus exactement d'où il est né avant de souffler, mais on ne sait pas non plus comment il se taira maintenant qu'il est éveillé.

Ce soir, même si la colère pouvait virer au plat qui se mange froid après cinq semaines de mouvement au pays des mal entendants, son souffle n'attise ni ne refroidit, il accompagne en phase avec les rafales de rires, les sautes d'humeurs, les gorgées d'attente, les salves d'ennui, les éclats d'occupation entre deux picorages de cacahuètes et trois goulées de jus de fruits qui, autour d'un buffet bien garni, ramènent chacun aux origines du mot "compagnon".

Puis, il y a le responsable de la sécurité, alias Monsieur le Principal, qui voudrait que cela cesse sans que rien ne bouge. Ensuite, les gendarmes qui communiquent d'abord. Pour encourager le mouvement vers la sortie, on annonce la date de venue d'un haut responsable de la sécurité. C'est Monsieur l'Inspecteur d'Académie qui jusque-là avait répondu favorablement mais si vaguement à l'invitation du collectif. Il viendrait le 22 avril à la rencontre du problème. Un compromis vers l'inertie d'un déploiement qui ne tirera pas facilement sa révérence. Dehors comme dedans, le vent invisible continue de souffler... la banderole de hurler.

Et si à une heure du matin tout a été plié jusqu'à la dernière tente, le vent lui n'a pas cessé de souffler.